

Nidification réussie du Guêpier d'Europe *Merops apiaster* à près de 1200 m d'altitude en Valais

Sylvain Eichhorn, Noëlle Klein, Coralie Theux, Paul Vetter & Raphaël Arlettaz

Le Guêpier d'Europe est une espèce méridionale et orientale qui vit une expansion de son aire de distribution en Europe occidentale depuis plusieurs décennies, probablement à la faveur du réchauffement climatique. Après une première reproduction suisse réussie en 1991 (SCHELBERT 1992), plus de 120 couples nichent aujourd'hui en une vingtaine de colonies, essentiellement dans les cantons méridionaux (MÜLLER 2018). En Valais, après des nidifications à Niedergampel de 1992 à 1998, l'espèce se reproduit à nouveau depuis 2010 sur un plan d'eau renaturé (falaises de limon) du Leukerfeld/Loèche. À la suite de cette installation, de nouveaux couples nicheurs ou des colonies de plus petite taille se sont établis sur le coteau de Loèche, à Finges et entre Sierre et Sion. En 2018, on comptait au moins sept sites de nidification en Valais central.

Le 18 juin 2018, lors d'un contrôle de sites à Petit-duc scops *Otus scops*, nous (SE, NK) avons la surprise d'observer au moins six guêpiers sur le coteau au-dessus de Sierre VS, vers 1200 m d'altitude. Un contrôle subséquent le 25 juillet permet d'observer quatre individus, tandis qu'aucun signe de présence n'y est détecté le 7 juillet.

Le 7 août, SE, CT et RA effectuent un contrôle ciblé du secteur à la recherche d'indices de reproduction. Quatre voire cinq guêpiers sont perchés sur un arbre sec, dont l'un au moins est un juvénile qui a récemment quitté sa loge de nidification. Le groupe s'envole vers l'aval, le long du versant. Nous l'entendons régulièrement crier, sans parvenir pour autant à localiser la troupe. Une prospection des alentours permet de découvrir, en divers emplacements au sein de plaquages morainiques, les traces d'au moins sept tentatives de creusement de galeries sur de toutes petites falaises sablo-argileuses, ainsi qu'une galerie plus profonde, qui a dû faire office de site de nidification. À son entrée, de profonds sillons creusent le plancher, indication d'une forte fréquentation du trou, ce qui n'était pas le cas de toutes les autres amorces de galerie repérées.

Le 10 août, RA visite le site à partir de l'aube. Cinq guêpiers, dont un jeune de l'année, sont

posés sur un arbre mort qui surplombe la paroi. Ils ne chassent pas : il fait plutôt frais en raison de l'orage de la nuit. Un adulte visite brièvement la cavité identifiée trois jours plus tôt comme étant le site de nidification. Simultanément, des cris sont entendus plus en aval, sans que les autres oiseaux ne soient détectés visuellement. Le lendemain, SE, NK et CT visitent de nouveau le site et peuvent observer au moins 13 individus, dont au moins quatre juvéniles. La troupe chasse à partir d'un arbre mort, quelques mètres au-dessous de l'emplacement de la galerie de nidification présumée, capturant principalement des papillons, des libellules et des bourdons. Une partie du groupe prospecte également les pâturages et prairies sis en aval. Le 16 août, PV observe encore cinq guêpiers sur le site.

Ce site de nidification est, à notre connaissance, le plus élevé jamais documenté dans notre pays, si l'on omet l'occupation temporaire, sans preuve de reproduction, d'un site des Grisons en 2017, à 1250 m (MÜLLER 2018). La galerie de ce nouveau site valaisan se trouve à 1165 m d'altitude, au sommet d'un plaquage morainique qui chapeaute une falaise de roche lâche. Elle est orientée au sud-est. Le paysage alentour est typique du bocage de l'adret valai-

san, encore relativement bien préservé dans ce secteur, avec de nombreux prés et pâturages gérés plutôt extensivement, certains relativement séchards. Des haies de buissons et d'arbres cloisonnent le milieu. Malgré l'altitude, on se sent dans un milieu à faciès subméditerranéen, les plaquages morainiques étendus conférant à l'ensemble un aspect très minéral.

Les nidifications réussies les plus élevées observées à ce jour en Europe moyenne sont de 1100 m dans les Pyrénées-Orientales et 800 m dans les Alpes françaises (ISSA & MULLER 2015), probablement 850 m dans les Alpes italiennes (BRICHETTI & FRACASSO 2007), 820 m dans les Alpes bernoises (MAUMARY *et al.* 2007; KNAUS *et al.* 2018) et 770 m en Bavière D (GEDEON *et al.* 2014), tandis qu'elles peuvent atteindre 1200-1400 m en

Catalogne (ESTRADA *et al.* 2004), voire 1800 m dans la communauté de Madrid (PURROY 1997). Ce nouveau site valaisan semble donc constituer un record d'altitude hors pays méditerranéens.

Summary **Successful breeding of the European Bee-eater *Merops apiaster* at ca 1200 m elevation in Valais (southwestern Swiss Alps)**

In 2018, the European Bee-eater bred at 1165 m above sea level on a South-exposed slope of the Upper Rhône Valais (southwestern Swiss Alps). At least four juveniles fledged, from apparently one single occupied breeding hole. The landscape is dominated by cultivated grasslands and hedges, and surrounded by xeric, sub-Mediterranean oak and pine forests. To the best of our knowledge this represents a new altitudinal record for western Europe outside the Mediterranean basin.

Bibliographie

- BRICHETTI, P. & G. FRACASSO (2007): *Ornitologia italiana*. Vol. 4 *Apodidae-Prunellidae*. Oasi Alberto Perdisa Editore, Bologna.
- ESTRADA, J., V. PEDROCCHI, L. BOTONS & S. HERRANDO (EDS) (2004): *Atlas dels ocells nidificants de Catalunya 1999-2002*. Institut Català d'Ornitologia (ICO)/Lynx Edicions, Barcelona.
- GEDEON, K., C. GRÜNEBERG, A. MITSCHKE, C. SUDFELDT, W. EIKHORST, S. FISCHER, M. FLADE, I. GEIERSBERGER, B. KOOP, M. KRAMER, T. KRÜGER, N. ROTH, T. RYSLAVY, S. STÜBING, S. R. SUDMANN, R. STEFFENS, F. VÖKLER & K. WITT (2014): *Atlas Deutscher Brutvogelarten. Atlas of German Breeding Birds*. Stiftung Vogelmonitoring Deutschland und Dachverband Deutscher Avifaunisten, Münster.
- ISSA, N. & Y. MULLER (2015): *Atlas des oiseaux de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale*. Delachaux & Niestlé, Paris.
- KNAUS, P., S. ANTONIAZZA, S. WECHSLER, J. GUÉLAT, M. KÉRY, N. STREBEL & T. SATTLER (2018): *Atlas des oiseaux nicheurs de Suisse 2013-2016. Distribution et évolution des effectifs des oiseaux en Suisse et au Liechtenstein*. Station ornithologique suisse, Sempach.
- MAUMARY, L., L. VALLOTTON & P. KNAUS (2007): *Les oiseaux de Suisse*. Station ornithologique suisse et *Nos Oiseaux*. Sempach et Montmollin.
- MÜLLER, C. (2018): Seltene und bemerkenswerte Brutvögel 2017 in der Schweiz. *Ornithol. Beob.* 115: 339-352.
- PURROY, F. (ED.) (1997): *Atlas de las Aves de España (1975-1995)*. Sociedad española de ornitología/Lynx Edicions, Barcelona.
- SCHELBERT, B. (1992): Erster Schweizer Brutnachweis des Bienenfressers. *Ornithol. Beob.* 89: 63-65.

Sylvain Eichhorn, Brunnmattstrasse 18, CH-4053 Bâle; sylvain.eichhorn@epost.ch
Noëlle Klein, Division de Biologie de la Conservation, Institut d'Ecologie et Evolution, Université de Berne, Baltzerstrasse 6, CH-3012 Berne; noelle.klein@students.unibe.ch
Coralie Theux, Département d'Ecologie et Evolution, Université de Lausanne, Biophore, CH-1015 Lausanne; coralie.theux@unil.ch
Paul Vetter, Ch. du Châtaignier 19, CH-3978 Flanthey

Auteur pour correspondance: Raphaël Arlettaz, Division de Biologie de la Conservation, Institut d'Ecologie et Evolution, Université de Berne, Baltzerstrasse 6, CH-3012 Berne et Station ornithologique suisse, Antenne valaisanne, Rue du Rhône 11, CH-1950 Sion; raphael.arlettaz@iee.unibe.ch